

Bolsonaro devra-t-il choisir entre la vente du boeuf halal brésilien et l'ambassade à Jérusalem ?

écrit par Christine Tasin | 13 novembre 2018



Ce qui se passe au Brésil est passionnant. Et montre les limites de la mondialisation... La perspective de gagner ou perdre des marchés faisant disparaître l'éthique, la liberté de penser, de choisir...

Bolsonaro a annoncé, tout de suite après son élection, qu'il transférerait l'ambassade brésilienne à Jérusalem, dans les pas de Trump. Mais il se trouve qu'il est le premier exportateur mondial de viande halal...et que les pays musulmans, ces modèles de tolérance et d'ouverture, pourraient bien lui faire payer son engagement pro-israélien.

En 2017, le Brésil a exporté 5,06 milliards de dollars de viande bovine, dont 983 millions (19,4%) vers 17 pays arabes. Dans le top dix figurent l'Égypte (4e), l'Arabie Saoudite (7e) et les Émirats Arabes (10e).

Les exportations de viande de volaille ont totalisé 6,58 milliards de dollars, dont 2,67 milliards USD (40%) vers 20

pays arabes. Ses principaux clients sont l'Arabie Saoudite (1ère), les Émirats Arabes (4e), l'Égypte (7e), l'Irak (9e) et le Koweït (10e).

Autant dire la préoccupation qu'a causée parmi les éleveurs la possible fermeture de ces marchés, en représailles à l'éventuel transfert de l'ambassade brésilienne en Israël à Jérusalem.

<https://www.24heures.ch/monde/La-viande-halal-a-l-epreuve-de-Bolsonaro/story/16771522>

Aussitôt, donc, les producteurs de boeuf ont tiré la sonnette d'alarme. Et si les pays musulmans refusaient d'acheter ses boeufs au Brésil ? (Remarque de Béotienne : je me demande bien à qui ils pourraient acheter, d'ailleurs) ? Ce serait une sacrée perte, effectivement, dans une économie fragile...

Pour le moment, Bolsonaro gagne du temps

«Comme nous l'avons déjà annoncé, nous avons l'intention de transférer l'ambassade du Brésil de Tel-Aviv à Jérusalem», a confirmé Jair Bolsonaro sur Twitter le 2 novembre. «Israël est un État souverain et nous devons respecter cela pleinement», a-t-il ajouté.

La semaine dernière, Bolsonaro a dit que le transfert de l'ambassade n'était «pas encore décidé». Des déclarations qui ont paru marquer un rétropédalage. Mais il a ensuite laissé la délicate question en suspens.

Bref, un vrai cas de conscience pour un chef d'Etat nouvellement élu qui a besoin et d'asseoir sa crédibilité et d'assurer une économie qui tourne...

En tout cas, s'il y a bien une leçon à tirer de l'affaire, c'est le danger qu'il y a à dépendre des pays musulmans, rapides à imposer leurs choix religieux et sociétaux par le chantage aux émeutes, au terrorisme, au pétrole, aux achats...

Macron a beau dégueuler sur les nationalistes, la seule façon d'échapper au pouvoir des pays musulmans c'est bien de les laisser en-dehors et de commercer entre gens civilisés...

Je dis ça, je dis rien. Je sais bien que ce n'est pas le sens du vent...

Mais on peut toujours espérer, non ?